



La vache rousse rachète la faute de son "fils", le veau d'or.

Que dit le Midrach ?

'Houkat: se libérer de la mort

Par David Saada

Texte du cours visible sur

www.akadem.org/paracha

Le nom de la paracha, 'Houkat, se réfère au commandement de la vache rousse, qui est l'exemple type des commandements dont la logique échappe à l'entendement humain.

La Torah comprend trois sortes de commandements : les michpatim, qui sont des lois dont la nécessité est logique, ne pas tuer, ne pas voler etc. ; les edot, littéralement témoignages qui sont par exemple des fêtes évoquant des événements fondateurs, comme Pessah commémorant la sortie d'Égypte, ou des rites comme les tefilines ; et des 'houkim qui sont l'expression pure de la volonté divine, et qui à ce titre nous dépassent.

Ce qui ne signifie pas que nous ne pouvons pas chercher à éclairer à la mesure de nos faibles moyens tel ou tel aspect. Le commandement de la vache rousse fait partie de cette troisième catégorie.

Le premier verset de la paracha qui introduit le commandement, a donné lieu à de nombreux midrachim.

זאת חקת התורה אשר צוה ה' לאמר דבר אל בני ישראל ויקחו אליך פרה אדמה
תמימה אשר אין בה מום אשר לא עלה עליה על

Ceci est un statut de la loi qu'a prescrit l'Éternel, savoir: Avertis les enfants d'Israël de te choisir une vache rousse, intacte, sans aucun défaut, et qui n'ait pas encore porté le joug. (Nombres 19,2)

La vache rousse est immolée, entièrement brûlée, et ses cendres mélangées à de l'eau et à d'autres substances, ont la faculté de purifier de l'impureté contractée par le contact avec un cadavre. Une aspersion de quelques gouttes suffit. C'est en fait le seul moyen de lever cette impureté considérée comme la source de toutes les impuretés.

La procédure générale pour toutes les autres situations nécessitant une purification, consiste en l'attente d'un délai variable selon les cas, suivie de l'immersion dans un mikvé, un bain rituel. En quoi la question de la pureté en général est-elle importante ? L'état de pureté permet d'accéder à la sainteté, c'est-à-dire au Temple. L'impureté est donc un état passager qui empêche le contact avec la Présence divine.

Aujourd'hui en l'absence de Temple, on pourrait imaginer que la question n'est plus d'actualité. Les Rabbins ont néanmoins tenu à conserver une partie des règles de pureté notamment dans les relations conjugales qui ont une forte dimension de sainteté selon la Torah.

On peut se demander pourquoi dans le cas de l'impureté causée par le contact avec un mort, la procédure est totalement différente de celle du traitement des autres impuretés. C'est la question à laquelle entend répondre le midrach que nous allons étudier.

ומפני מה כל הקרבנות זכרים וזו נקבה א"ר איבו משל לבן שפחה שטינף פלטין
של מלך אמר המלך תבא אמו ותקנח את הצואה כך אמר הקב"ה תבא פרה
ותכפר על מעשה העגל:

Pourquoi tous les sacrifices exigent-ils des animaux mâles, alors que celui-ci nécessite-t-il une femelle ? Rabbi Ibo enseigne: cela peut se comparer au fils d'une servante qui a souillé le palais du roi. Le roi dit alors: que la mère de l'enfant vienne nettoyer la souillure. C'est ce qu'a dit le Saint Béni Soit-Il à propos de la vache rousse : que vienne la vache pour expier les fautes du veau. (Nombres Rabba 19,8)

Le midrach nous fait remarquer qu'il s'agit de sacrifier une femelle, alors que les autres sacrifices requièrent des mâles. Ce constat va fournir la clé pour apporter un éclairage sur la vache rousse. Dans la parabole de Rabbi Ibo, la servante du roi est appelée à nettoyer les salissures faites par son fils.

Le roi est Dieu bien sûr, la servante est la vache rousse, et son garnement de fils est naturellement un veau ! Mais en quoi cela apporte-t-il une réponse ?

C'est que le veau en question est une allusion à la faute la plus grave commise par les enfants d'Israël après avoir reçu la Torah, le veau d'or ! La vache rousse a nous dit le midrach un rapport avec la faute du veau d'or. C'est même sa réparation.

Nous sommes donc amenés à nous interroger sur le rapport entre le veau d'or et la vache rousse. Dans la guemara Chabat, les Sages enseignent que le don de la Torah au Sinaï avait hissé le peuple d'Israël au niveau spirituel que possédait Adam avant la faute.

A ce niveau, la mort n'a plus d'emprise sur la créature. En effet, souvenez-vous de l'avertissement donné par Dieu à Adam à propos de l'interdit de la consommation du

fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal : manger de ce fruit entraîne la mort.

Non pas la mort immédiate, puisqu'Adam survécut longtemps après la consommation du fruit interdit. Adam avait été créé immortel nous dit le Midrach, il est devenu mortel à cause de sa faute. Le don de la Torah, qui est appelée « arbre de vie » a effacé la fatalité de la mort, mais hélas la faute du veau d'or a réintroduit cette fatalité dans le monde.

Mais au fait, pourquoi la mort est-elle cause d'impureté ? L'état d'impureté, comme je viens de le dire, éloigne celui qui en est atteint de la sainteté, c'est-à-dire de la possibilité d'être en contact avec la Présence divine. Tant qu'on est en vie, il est toujours possible de surmonter ce qui nous éloigne de la Présence divine et d'opérer un rapprochement, un retour, une techouva.

La mort éloigne de manière radicale le corps de toute possibilité de se purifier. Cette impuissance irréparable à tendre vers la sainteté est donc une impureté extrême. C'est pourquoi la source la plus forte de l'impureté est la mort.

La vache rousse purifie de l'impureté causée par la mort. Elle n'abolit pas la mort, bien entendu, mais elle permet aux vivants de se libérer de l'impureté dont elle est la cause. En ce sens elle répare la conséquence de la faute du veau d'or, qui a entraîné le retour de l'impureté suscitée par la mort.

On comprend alors pourquoi la procédure pour se dégager de l'impureté causée par la mort est la seule qui utilise le symbole de la vache. Afin de rappeler la cause de cette impureté, la faute du veau d'or.